

Section française de la Direction des Antiquités du Soudan

Un quart de siècle de coopération archéologique (suite)

par JACQUES REINOLD

Le volume 17 de *Kush* nous avait permis de présenter les interventions de la SFDAS, depuis sa création jusqu'en 1994. Avec ce numéro, nous allons traiter de la période entre 1994 et 2000, date à laquelle j'ai quitté la Section. La bibliographie quant à elle couvre jusqu'à l'année 2005, ne mentionnant cependant que les publications relatives aux travaux de terrain de la SFDAS engagés avant mon départ¹.

La bibliographie en fin d'article donne la chronologie des références, publiées² ou non (rapports internes de la SFDAS), à ces travaux ainsi que les compléments bibliographiques sur les sites de fouilles programmées de la SFDAS (el-Kadada préhistorique et historique, el-Ghaba et el-Hobagi).

Rappelons la tenue au Musée national de Khartoum, du 9 juillet 2000 au 15 février 2001, d'une exposition, organisée par la SFDAS et intitulée « Fouilles franco-soudanaises – contribution à l'histoire du Soudan ». Elle réunissait les collections mises au jour par les différentes missions françaises ayant œuvré au Soudan, depuis les découvertes des premiers voyageurs. Elle donna lieu à l'édition d'un volume pour le grand public ainsi que d'un catalogue³.

PROSPECTIONS ET RECONNAISSANCES

Cataracte de Kajbar. Une inspection⁴ sur la zone d'inondation du futur barrage de Kajbar, entraîna la découverte de nouveaux rupestres à Sabu (Abu Shellal). Ils sont situés

¹ Cet article aurait dû paraître dans le vol. 18 de *Kush*. Sa publication ayant été reportée au vol. 19, nous l'avons légèrement remanié et prolongé la bibliographie jusqu'à l'année 2006.

² Voir en particulier J. LECLANT, A. GOUT-MINAULT, *Orientalia* 69, 2000, p. 141-170.

³ J. REINOLD avec la collaboration de C. BERGER-EL-NAGGAR, Fr. GEUS, Br. GRATIEN, P. LENOBLE, A. MINAULT-GOUT, A. SACKO-AUTISSIER et Fl. THILL, *Archéologie au Soudan. Les civilisations de Nubie*, Paris, 2000 (édition en arabe également, Sudan Currency Printing Press, Khartoum); J. REINOLD, *Fouilles françaises et franco-soudanaises – contribution à l'histoire du Soudan. Catalogue de l'exposition, Musée national du Soudan, 9 juillet 2000-15 février 2001*, Khartoum, 2000 (éditions en arabe et en anglais également).

⁴ Du 24.12.1995 au 05.01.1996, par Jacques et Ulla Reinold.

en remontant dans le Wadi Geddi Sherk et comportent des grands panneaux de bateaux ou de bovidés ainsi qu'une représentation isolée d'hippopotame (pl. Ia).

Bibliographie : n^{os} 24, 52, 58, 60 et 62.

Prospections et sondages en amont de la III^e cataracte : rive droite. Sont concernés le bassin de Kerma et le Wadi el-Khowi. Dans cette zone, la priorité n'étant plus à la prospection, les nouveaux sites enregistrés le sont, le plus souvent, à l'initiative d'informateurs locaux⁵. Ont été enregistrés :

– trois gisements, sans matériel archéologique, mais comportant de la faune de grands mammifères encore à déterminer (KDK 153, 154, 155) ;

– un gisement paléo/mésolithique représenté par le site KDK 145, qui se trouve presque à la hauteur de Burgeig, dans le désert, au lieu-dit Birat Dar el-Awad. Là, à la base d'affleurements rocheux, se trouve une concentration de pièces lithiques de tradition paléolithique et d'artefacts lithiques et céramiques qui rappellent le dit « Mésolithique de Khartoum » ;

– cinq gisements de surface avec épandage d'artefacts néolithiques (KDK 144, 145, 146, 147 et 149). Le site 147 présente aussi un matériel pré-Kerma. Le site 146 se situe sur le Wadi Fureikh (qui débouche sur la rive orientale du Wadi el-Khowi), où, près d'un ancien puits, il y a une concentration de matériel pouvant être néolithique ;

– trois sites d'habitat pré-Kerma (KDK 148, 152 et 157) ;

– un site d'habitat Kerma (KDK 156) ;

– des sépultures isolées, en plaine et de datation incertaine (KDK 144 et 150) ;

– une sépulture pré-Kerma (KDK 151) ;

– une sépulture Kerma (KDK 142).

Bibliographie : n^{os} 1, 10 à 12, 24, 26, 58 et 60.

Prospections en amont de la III^e cataracte : rive gauche. Le but de cette reconnaissance⁶, entre Dongola et l'oasis de Laqiya Arbaïn, était de rechercher et de localiser les affleurements de grès veiné ayant pu être utilisés pour la fabrication de certains objets caractéristiques du néolithique kadrukien (figurines, palettes...). En effet, un tel type de grès demeure inconnu sur la rive droite du Nil. Cette reconnaissance permit la découverte d'au moins trois emplacements ayant pu servir de carrière pour ce matériau (pl. Ib).

De plus, une douzaine de gisements paléolithiques furent découverts, principalement des sites de surface, sans doute des ateliers de débitage. Tous doivent correspondre à un paléolithique final (*Upper Paleolithic*), sans qu'il soit possible d'en préciser l'étage culturel ;

Au moins un site néolithique est attesté, fournissant une céramique à pâte micacée.

⁵ Mission du 02.12.95 au 15.12.95. Participants : Jacques Reinold et Gilles Zarkfaoui, dessinateur.

⁶ Reconnaissance entreprise entre les 24 et 31.12.1997, par Jacques et Ulla Reinold.

Trois autres sites fournirent des structures en pierre qui peuvent correspondre à des sépultures, pour lesquels il est impossible, en l'absence de sondage, de proposer de datation.

Bibliographie : n^{os} 24, 56, 58 et 62.

Zone du Djebel Barkal. En allant en direction de Dongola, découverte⁷ de deux blocs tabulaires gréseux qui sont recouverts de gravures et d'inscriptions – NE-36-F/6-R-1 et 7-M-1. Les inscriptions sont en méroïtique cursif et les gravures représentent principalement des pieds et des sandales, ainsi que des pyramides (pl. IIa et b). Ces gravures *tewisté* posent la question de la reconnaissance d'une route de pèlerinage aboutissant au Djebel Barkal et qui devait vraisemblablement débiter à Kawa.

Bibliographie : n^{os} 24, 56, 61 et 62.

Baiyuda. Sur la rive est du Wadi Muqaddam, au lieu-dit Umm Gawassir, découverte⁸ d'un site préhistorique – NE-36-N/1-I-2 et 3 (pl. IIIa) – qui mêle en surface de l'outillage paléolithique (pl. IIIb) et des artefacts néolithiques (pl. IIIc). Un sondage restreint a révélé qu'il n'y a pas de stratigraphie. Des prélèvements de coquillages *Pila sp.*, dans un secteur, associés au matériel néolithique, ont permis une datation par la méthode du carbone résiduel, qui donne la date de 6430±45 BP.

Dans un ouadi, au nord d'el-Hosh (saison 1997/98), découverte de trois cimetières chrétiens et post-méroïtiques – NE-36-J/1-X-1, 7-J-2 et 19-C-2; dans un cas, les deux périodes sont représentées sur le même site.

Bibliographie : n^{os} 24, 56 et 62.

Région de Shendi. Lors d'une visite à Begrawiya, le gardien nous remit un vase caliciforme entré dans les collections du musée sous le n^o SNM 27363 (pl. IVa). Le gisement d'où provient ce vase est situé en bord du Nil, au lieu-dit Saqqiat Wouad Agid (Wadi Eish), proche de Gadu – NE-36-O/3-E-13. Il peut s'agir de l'emplacement d'un cimetière néolithique (chronologiquement contemporain d'el-Kadada). Cependant toute la zone a été mise en culture et il ne reste aucun espoir de trouver d'autres vestiges archéologiques.

Bibliographie : n^o 49.

Région du Djebel Awliya. En bordure de la rive est du Nil Blanc, à la hauteur d'Abu Sayal⁹, découverte d'une bonbonne (méroïtique tardif), qui atteste l'existence d'un cimetière ou d'une sépulture isolée – ND-36-B/22-O-1 (pl. IVb et c).

⁷ Le 21.01.1997, par Jean-Marie Bialais, dessinateur, Khalil Mohamed Khalil, assistant technique, Jacques et Ulla Reinold.

⁸ Le 18.03.1997, par Jean-Marie Bialais, dessinateur, Khalil Mohamed Khalil, assistant technique, Jacques Reinold et Ulla Reinold, technicienne.

⁹ Découverte fortuite, en septembre 1995, par Christian Reinold.

Un peu au sud du site précédent, sur Hillat es-Saffa¹⁰, découverte d'un cimetière néolithique sans doute associé à un habitat – ND-36-B/22-S-1. Des mollusques de *Limicolaria sp.* ont permis une datation par la méthode du carbone résiduel, qui donne la date de 5205±80 BP. Le matériel céramique comporte quelques tessons typiques du Néolithique de type Shaheinab, dont ces vases à pâte fine, rouge et décor de lignes curvilignes linéaires formant des panneaux semi-circulaires. Le reste des décors comporte surtout des motifs élaborés selon la technique de l'impression pivotante pointillée.

Bibliographie: n^{os} 24, 51, 54 et 62.

Région d'Hasai et d'Ariab. À la demande de la société minière *Ariab Mining Co.*, une reconnaissance¹¹, en vue de préparer un plan d'exploitation des gisements archéologiques menacés à court terme par les travaux de la mine, a permis l'enregistrement de plusieurs sites.

– Ganaet: site de carrières, sur un djebel, présentant des constructions en pierre sèche (habitat/atelier), avec beaucoup de meules à perforation centrale. L'habitat est en relation avec des aires de travail liées au travail dans les carrières. Les constructions sont de deux types: circulaire avec un muret composé de deux parois appareillées et un bourrage de tout-venant au centre ou quadrangulaire avec le même type de mur. Ce type d'appareillage rappelle les constructions chrétiennes de la Nubie. Les carrières consistent en fait en des cavités très minces qui suivent les filons et s'enfoncent profondément dans le sol, ce qu'on appelle des « dépilages ».

– Gurad: cette zone livre, en plaine, de nombreuses sépultures et un important habitat, ainsi que des carrières du type dépilage situées sur des affleurements contigus.

– Khor Tidityu et Bir Ajam: cette zone fournit de nombreuses structures d'habitats et une succession de sépultures, du type tumulus en pierre sèche. C'est près du Bir Ajam, qu'avait été découverte une série de petites figurines présentées en 1993 dans la revue *Genava*¹². Un géologue du BRGM, qui a vu le site il y a des années, mentionne que les figurines formaient comme un cône, il cite aussi dans la partie haute des restes probables d'un four, avec charbons de bois. Les figurines se seraient répandues le long de la pente, par effet de ruissellement. Une datation ¹⁴C effectuée par le BRGM sur les charbons de bois aurait donné la date de 1200±100 BP.

– Taladeirut: zones de sépultures et d'habitats, une sépulture tumulaire en pierre sèche a été fouillée, car elle gênait les travaux de la mine, son matériel fournit une datation postérieure au IV^e siècle de notre ère.

¹⁰ Découverte fortuite, en septembre 1996, par Jacques Reinold.

¹¹ Mission du 14.04.98 au 25.04.98; participants: Jacques Reinold, Salah Eldin Mohamed Ahmed, directeur de la *Field Section* de la NCAM, Jean-François Gout, photographe (Ifao) et Ulla Reinold.

¹² C. BONNET, J. REINOLD, « Deux rapports de prospection dans le désert oriental », p. 22-26, fig. 5-8; également J. LECLANT, G. CLERC, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan 1992-1993 », *Orientalia* 63/4, 1994, p. 465, fig. 16.

